

Emotions et émulations en vue

Par Serge Hulpusch

«**L**e mot manquant» titre de la bande-annonce signée Coco Tassel de cette nouvelle édition du Festival de cinéma de Brive aurait pu être le mot adieu...

L'OPTIMISME RAGAILLARDI

La volonté annoncée par la municipalité de Brive de vouloir subventionner un festival branché sur le mode alternatif d'une biennale partagée entre Brive et Bordeaux aurait signé à coup sûr le départ du festival vers de nouveaux horizons urbains.

On n'en est plus là mais une pétition mise en ligne récemment, appelant à la sauvegarde du festival au cœur de son navire amiral le cinéma Rex, aura été symptomatique d'un flou plus politique qu'artistique, révélateur des contraintes budgétaires qui pèsent désormais sur les collectivités et de leurs choix aussi !

«La ville de Brive est devenue un repère pour la cinéphilie et pour l'ensemble de la profession, un lieu clef dans la défense de la création et dans l'émergence de nouveaux talents» rappelle dans l'interview à la page suivante la déléguée générale du festival Elsa Charbit à propos de l'ancrage du festival en terre gaillarde, sa terre d'élection, de croissance et de reconnaissance à l'échelle européenne.

Il sera désormais question «d'optimiser» les relations entre la municipalité et le festival, de quoi être optimiste pour la suite du feuilleton en moyen métrage...

LA MARQUE 13 & DES PALIMPSESTES

Quoi qu'il arrive, cette 13^{ème} édition, chiffre porte-bonheur pour

La treizième édition des rencontres européennes du moyen métrage de Brive se déroule cette année dans un climat particulier. Avec un avenir qui s'est dessiné un temps dans les pointillés d'une biennale, le rendez-vous européen du moyen métrage espère bien rester gaillard sans intermittence du spectacle. Un spectacle cette année riche en découverte, avec compétition, rétrospectives, panoramas et autre ciné-concert à partager.



Le film portugais Maria do Mar de João Rosas est sélectionné dans la compétition européenne. (Photo: DR)

certain, brille de signes porteurs et révélateurs d'une cinématographie sensible, diverse dans ses styles, ses genres, ses sujets, ses racines.

Allemagne, France, Pays-Bas, Autriche, Belgique, Portugal... les 22 films sélectionnés dans la compétition européenne font voyager les spectateurs dans des univers et des formes fictionnelles différents.

Ces films sont pour la plupart projetés en public pour la première fois. Cette saveur toute particulière se partage dans l'écrin magique de la salle en présence des réalisateurs.

Ce festival nous relie aussi dans le temps et l'histoire du cinéma.

A la manière de l'intertextualité attachée aux œuvres écrites, la mémoire affective du spectateur se constitue des émotions vécues et inscrites dans sa chair au fil d'un corpus unique et universel à la fois.

Cette culture imagée et imaginaire, palimpseste rétinien et affectif, développe un épiderme à fleur de peau nourrie d'écran total.

Ainsi, hasard objectif du calendrier, le festival a le plaisir de retrouver le comédien Bernard Menez qui fut de la première édition du Festival en 2004.

Un acteur rare et atypique dans le paysage dont le nom nous renvoie directement à «La nuit américaine» de François Truffaut. Bernard Menez, l'accessoiriste un peu maniaque et gauche, y découvrirait l'amour, bégayant son désir au bord de l'eau.

François Truffaut, derrière et devant la caméra sous le nom de Ferrand, livrait à Jean-Pierre Léaud son alter ego le plus bel éloge au 7^{ème} Art.

«Je sais, il y a la vie privée, mais la vie privée, elle est boîteuse pour tout le monde. Les films sont plus harmonieux que la vie. Alphonse. Il n'y a pas d'embouteillages dans les films, il n'y a pas de temps morts. Les films avancent comme des trains, tu comprends ? Comme des trains dans la nuit. Les gens comme toi, comme moi, tu le sais bien, on est fait pour être heureux dans le travail

de cinéma ».

Et de Ferrand à Pascale Ferran, la présidente de cette 13^{ème} édition, il n'y a que le son d'une filiation, une histoire de petits arrangements avec les mots, les morts et les vivants.

On tirera donc le cinéfils un peu plus près de nous en associant Jean-François Stévenin le premier assistant réalisateur de Ferrand-Truffaut à celui de Robinson Stévenin, comédien et membre du jury. Synesthésie cinétique !

Cet arbre généalogique éphémère étend encore ses longs bras au cœur de la programmation en frappant à la porte de la rétrospective «Tous les garçons et les filles de leur âge».

Parmi les neuf films coproduits par la chaîne Arte, le public pourra voir ou revoir le très beau «Le Chêne et le Roseau» d'André Téchiné de 1994.

Le cinéaste vient justement de sortir en salle «Quand on a 17 ans», film issu de la même veine adolescente...

L'hommage à Chantal Akerman, les projections de perles signées Robert Enrico, Apichatpong Weerasethakul, Philippe Garrel ou Peter Weir, la découverte sur grand écran de la série «L'homme sans visage» de Georges Franju, le cinéaste à la touche fantastique et poétique... la planète cinéma s'est mise en orbite à Brive et les yeux auront vos visages !

Redécouvrez les sirops Bellet

Bellet
distillerie
Maison fondée en 1922
Fabrication Artisanale

3, avenue Maréchal-Bugeaud
19100 BRIVE / Tél. 05 55 24 18 07

13 ans de claps !!

CAFE DE PARIS

04/2016 XIII

since 1855

13 ans de bonheur

INTERVIEW

«Un enrichissement économique et culturel»

Comment s'est passée la préparation de cette édition ?

Combien de films pour la compétition reçus et vus ?

Intensément ! Nous avons reçu 451 films cette année et nous en présenterons 22 en compétition : 15 fictions et 7 documentaires dont quelques essais plus expérimentaux. Il y aura cette année beaucoup de belles découvertes puisqu'une grande partie de ces films sont inédits et sont même, pour certains, l'œuvre de très jeunes réalisateurs. Ce sont des propositions fortes, avec des audaces esthétiques et des réflexions en profondeur sur notre temps, du recueil de témoignages au film de genre, drames ou comédies, polars ou étranges road movies...

Quels choix privilégiés pour les autres sélections : rétro et thématiques ?

Tenter d'instaurer un rapport dynamique entre ces moyens métrages contemporains et l'histoire du cinéma, en en proposant une traversée éclectique, de Peter Weir à Philippe Garrel, de Robert Enrico à Apichatpong Weerasethakul ou Chantal Akerman, récemment disparue et à qui nous souhaitons rendre un hommage particulier. En revisitant aussi la très belle collection «Tous les garçons et les filles de leur âge», diffusée sur Arte au milieu des années 90, qui donne une formidable photographie du cinéma d'auteur français à ce moment précis de son histoire.

Une traversée géographique enfin, en allant interroger et explorer la production contemporaine de moyens métrages de ce grand continent qu'est l'Inde. Du côté de la série, autre occurrence passionnante du format moyen métrage, nous présenterons cette année L'Homme sans visage de Georges Franju, version télévisuelle méconnue, en huit épisodes, de son ultime film Les Nuits rouges : un superbe hommage à Louis Feuillade et à son Fantômas (programmé lors de la toute première édition du festival), entre nostalgie et pastiche... Et puis, un festival, c'est aussi et surtout un lieu de rencontres et nous aurons le grand plaisir d'accueillir de très nombreux réalisateurs qui échangeront avec le public à l'issue de leurs projections, dans le cadre de la compétition ou de séances spéciales, mais aussi Thomas Salvador et Jean-Marie Larrieu pour ce grand moment du Dialogue entre

Elsa Charbit déléguée générale depuis l'an passé des rencontres européennes du moyen métrage de Brive nous parle de cette 13^e édition du Festival.



Elsa Charbit déléguée générale du Festival du moyen métrage. (Photo S.H)

cinéastes, ou encore Bruno Podalydès pour lancer les festivités avec son formidable Versailles rive gauche, en version restaurée pour l'occasion, avec le soutien du CNC.

L'industrie cinématographique indienne est la plus puissante au monde devant les États-Unis en terme de production. Vous présentez un panorama du moyen métrage indien contemporain. Quelle est cette production réalisée, on suppose, en dehors du système de Bollywood et de leurs comédies bien codifiées ?

L'idée était précisément de montrer un autre visage du cinéma indien, celui d'un cinéma d'auteur contemporain souvent éclipsé effectivement par l'industrie du cinéma populaire de Bollywood et peu diffusé à l'international, à l'exception de certains festivals. On se souvient notamment de la sélection remarquable de Tittli ou

de The Lunchbox à Cannes. À cette difficulté s'ajoutait celle d'explorer la production de moyens métrages et établir ce panorama relevait vraiment du défi ! Nous avons travaillé d'arrache-pied avec Amandine d'Azevedo et Eva Markovits qui ont remué ciel et terre et visionné près d'une centaine de films. Nous vous présenterons une sélection de six très beaux moyens métrages (fiction, documentaire et animation) pour la plupart inédits, produits entre 2003 et 2014. Des films de fin d'études comme de cinéastes confirmés et venus de différentes régions d'Inde. Et puis, en contrechamp, le tout dernier film de Paul Thomas Anderson, Junun, un documentaire musical réjouissant tourné au Rajasthan à l'occasion de l'enregistrement d'un album de Jonny Greenwood de Radiohead.

Comment avez-vous eu l'idée de la rétrospective de «Tous les garçons et les filles de leur âge» série initiée par Chantal Poupaud ?

C'est une idée qui me tenait très à cœur. Cette collection est d'une grande richesse avec les regards de neuf cinéastes de différentes générations sur l'adolescence, et propose un voyage à travers le temps, des années 60 aux années 90. J'avais eu la chance d'en voir certains à l'époque à la télévision -j'étais moi-même adolescente- qui m'avaient marqué durablement comme Le Chêne et le Roseau d'André Téchiné, Travolta et moi de Patricia Mazuy ou le superbe US Go Home de Claire Denis qui fait l'affiche du festival cette année. Ces films sont restés

quasiment invisibles pendant deux décennies et il me semblait particulièrement intéressant de pouvoir les montrer à Brive, pour la question du format, bien sûr (la commande était que chaque film devait faire autour d'une heure), mais aussi parce qu'ils marquent l'avènement, aux côtés d'auteurs confirmés, d'une nouvelle génération de cinéastes. C'est une chance de pouvoir les (re)découvrir et il faut saluer l'aide précieuse de l'Unité Fiction d'Arte. Nous aurons, de plus, le grand plaisir d'accueillir Chantal Poupaud qui présentera l'ensemble des séances et pourra nous raconter la genèse de ces différents films...

La compétition ne comprend que 5 films étrangers sur les 22 en lice. Est-ce à cause de la qualité des films ou une baisse constatée des moyens métrages tournés en Europe ?

La compétition est ouverte à l'ensemble des pays européens mais

l'origine des films n'est pas prise en compte dans leur sélection, seule compte leur qualité. Mais, de fait, la sélection est à l'image de ce que nous recevons : sur les 451 films reçus cette année, et malgré un très gros travail de prospection, seuls 123 proviennent des autres pays européens, et encore, 15 d'entre eux sont des coproductions avec la France. L'exception culturelle est une réalité et les producteurs français sont sans doute plus à même de prendre le risque du moyen métrage. Cela reste néanmoins difficile, y compris en France, d'imposer sa nécessité dans le paysage cinématographique, les réalisateurs et les producteurs qui s'aventurent sur ce chemin audacieux affrontent encore de nombreuses difficultés, en termes de financement comme de diffusion. Ce sera précisément l'objet de la table ronde organisée par la SRF cette année, vendredi matin, à la médiathèque.

L'idée avancée du festival sous la forme d'une biennale paraît peu compatible avec l'esprit d'un festival vivant et innovant. En l'espèce, si cette volonté politique était avérée, la SRF pourrait chercher de nouveaux horizons afin d'assurer la pérennité du festival ?

L'idée avait été effectivement avancée comme piste de réflexion par les services de la Mairie mais nous restons optimistes et espérons que celle-ci ne sera pas retenue. Le Festival est profondément lié à la ville de Brive, par ses fondateurs, par le contexte fort du cinéma Rex, la synergie avec le pôle d'éducation à l'image Les Yeux Verts et l'option Cinéma-Audiovisuel (CAV) du Lycée d'Arsonval, mais aussi par les liens tissés années après années avec nos partenaires locaux, entreprises, hôteliers, restaurateurs qui s'associent à cette grande fête du cinéma. Le Festival coûte bien sûr à la ville mais il représente aussi, en retour, un enrichissement économique et culturel.

Avec le festival, la ville de Brive est devenue un repère pour la cinéphilie et pour l'ensemble de la profession, un lieu clef dans la défense de la création et dans l'émergence de nouveaux talents.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SERGE HULPUSCH

Les Garennes du Gour TRAITEUR

Philippe Mouly TRAITEUR

La qualité gastronomique et l'organisation sur mesure

Route de Lanteuil - 19360 COSNAC
Tél. 05 55 92 14 83 - E-mail : lesgarennesdugour@wanadoo.fr
site : www.mouly-traiteur-correze.fr

L'UNIVERS HOME CINÉMA

u h c

Sylvain CARLIER
Votre spécialiste
IMAGE et SON

Pensez au passage à la TNT HD !

Système Home Cinéma - Rétro-vidéo Projecteurs
Ecrans LED / LCD / Plasma - Location Matériels
Réception Satellites - Sonorisations - Événementiels

23, avenue Emile-Zola - BRIVE
Tél. 05 55 17 68 06

PROGRAMME

Mardi 5 avril

Mercredi 6 avril

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
20h	CÉRÉMONIE D'OUVERTURE Présentation des films, des événements et des jurys, suivie de la projection de <i>Versailles rive gauche</i> , en présence de Bruno Podalydès. Entrée libre dans la limite des places disponibles		
	Compétition Espace pro Focus Rétrospective	Panorama indien Série Séances spéciales	Scolaires Événements Séance présentée Présence du réalisateur
TARIFS Pass illimité 5 jours tarif normal 18 € tarif réduit 15 € Pass journalier tarif normal 8 € tarif réduit 6 € Séance tarif unique 3,50 €			
CONTACTS coordination@festivalcinemabrive.fr tél. 06 95 84 53 89 www.festivalcinemabrive.fr			

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	ATELIER LYCÉENS <i>La Fémis</i> animé par Géraldine Amgar		
12h30		<i>Maria do Mar</i> , João Rosas (33') <i>Le Jardin d'essai</i> , Dania Reymond (42')	
14h	<i>Des jours et des nuits sur l'aire</i> , Isabelle Ingold (55') <i>Point du jour</i> , Nicolas Mesdom (33')	<i>Le Dieu Bigorne</i> , Benjamin Papin (38') <i>The Masked Monkeys</i> , Anja Dornieden et Juan David González Monroy (30')	15h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Le Chêne et le Roseau</i> , André Téchiné (56')
16h30	<i>Body</i> , Léonor Serraille (42') <i>Die Katze</i> , Mascha Schilinski (39')	30 ANS DE LA FÉMIS <i>Cache ta joie</i> , Jean-Baptiste de Laubier (30') <i>Vita di Giacomo</i> , Luca Governatori (32')	17h30 <i>The Textures of Loss</i> , Pankaj Butalia (61')
19h	<i>Le Gouffre</i> , Vincent Le Port (52') <i>Les Ronds-points de l'hiver</i> , Louis Séguin et Laura Tuillier (59')	AGENCE DU COURT MÉTRAGE <i>La Part maudite</i> , Christian Vincent (35') <i>Une odeur de géranium</i> , Laurent Achard (30')	20h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>US Go Home</i> , Claire Denis (68')
21h		<i>Vers la tendresse</i> , Alica Diop (38') <i>6X6</i> , Pauline Lecomte et Marine Feuillade (31')	21h30 <i>L'Homme sans visage</i> , Georges Franju Épisodes 1 et 2 (2x52')

Jeudi 7 avril

Vendredi 8 avril

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	COLLÈGES / LYCÉES (9h) Séance spéciale Cinémas 93 présentée par Léa Colin	ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres	
10h30	TABLE RONDE SACEM <i>La musique au cinéma</i> Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous		
12h30		<i>Vila do Conde Espriada</i> , Miguel Clara Vasconcelos (35') <i>Télécommande</i> , Anonyme (47')	13h30 <i>Chantal Akerman</i> par Chantal Akerman, Chantal Akerman (64')
14h	<i>La Bande à Juliette</i> , Aurélien Peyre (48') <i>L'île jaune</i> , Léa Mysius et Paul Guillaume (30')	CINÉMAS 93 <i>La Maladie blanche</i> , Christelle Lheureux (45') <i>Chanson d'amour et de bonne santé</i> , João Nicolau (30')	15h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles</i> , Chantal Akerman (59')
16h30	<i>Je marche beaucoup</i> , Marie-Stéphane Imbert (47') <i>Full Throttle III - End Times</i> , Renger van den Heuvel (43')	<i>Le Mali (en Afrique)</i> , Claude Schmitz (59') <i>Les Nouvelles Geishas des buveurs solitaires</i> , Momoko Seto (30')	17h30 TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>La Page blanche</i> , Olivier Assayas (70')
19h	<i>Les Rosiers grimpants</i> , Lucie Prost et Julien Marsa (31') <i>Gang</i> , Camille Polet (36')	<i>La Cicatrice intérieure</i> , Philippe Garrel (60')	20h <i>Road to Ladakh</i> , Ashvin Kumar (48')
21h	CINÉ-CONCERT <i>Ménilmontant</i> de Dimitri Kirsanoff (42'), accompagné par un quatuor à cordes dirigé par Laurent Levesque Place du Civoire - Gratuit - Ouvert à tous		
21h30	21h30 <i>L'Homme sans visage</i> , Georges Franju Épisodes 3 et 4 (2x52')		

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	ÉCOLES (9h30) <i>Le cinéma expérimental de Norman McLaren</i>	ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres	
10h30	TABLE RONDE SRF <i>Prendre le risque du moyen métrage</i> Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous		
12h30	MASTERCLASS CINÉMAS 93 <i>Sur la piste</i> , Julien Samani (32') Projection suivie d'une	<i>Body</i> , Léonor Serraille (42') <i>Die Katze</i> , Mascha Schilinski (39')	
14h	<i>Maria do Mar</i> , João Rosas (33') <i>Le Jardin d'essai</i> , Dania Reymond (42')	<i>Le Révélateur</i> , Philippe Garrel (62')	15h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Paix et Amour</i> , Laurence F. Barbosa (64')
16h30	<i>Vers la tendresse</i> , Alica Diop (38') <i>6X6</i> , Pauline Lecomte et Marine Feuillade (31')	<i>Le Gouffre</i> , Vincent Le Port (52') <i>Les Ronds-points de l'hiver</i> , Louis Séguin et Laura Tuillier (59')	17h30 <i>Journey to Nagaland</i> , Aditi Chitre (25') <i>Gita Govinda</i> , Amit Dutta (34')
19h	<i>Le Dieu Bigorne</i> , Benjamin Papin (38') <i>The Masked Monkeys</i> , Anja Dornieden et Juan David González Monroy (30')	<i>Three To Go: Michael</i> (30') <i>Whatever Happened in Green Valley</i> (53') Peter Weir	20h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Travolta et moi</i> , Patricia Mazuy (68')
21h		<i>Des jours et des nuits sur l'aire</i> , Isabelle Ingold (55') <i>Point du jour</i> , Nicolas Mesdom (33')	21h30 <i>L'Homme sans visage</i> , Georges Franju Épisodes 5 et 6 (2x52')

Samedi 9 avril

Dimanche 10 avril

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
10h		WORKSHOP PITCH MOYEN MÉTRAGE Ouvert à tous	
12h	<i>Vila do Conde Espriada</i> , Miguel Clara Vasconcelos (35') <i>Télécommande</i> , Anonyme (47')		
14h	<i>Le Mali (en Afrique)</i> , Claude Schmitz (59') <i>Les Nouvelles Geishas des buveurs solitaires</i> , Momoko Seto (30')	<i>Les Rosiers grimpants</i> , Lucie Prost et Julien Marsa (31') <i>Gang</i> , Camille Polet (36')	15h <i>Barre</i> , Mohan Kumar Valasala (30') <i>Daak Nouka</i> , Rohitasa Mukherjee (27')
16h30	DIALOGUE ENTRE CINÉASTES Thomas Salvador Jean-Marie Larrieu à la suite de la projection de <i>Dans la voie</i> , <i>Portrait d'un guide au travail</i> , Thomas Salvador (14') <i>La Branche de Roland</i> , Amaud et Jean-Marie Larrieu (47')		17h30 TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>L'Incruste</i> , Émilie Deleuze (58')
19h	19h30 <i>Worldy Desires</i> (42') <i>Haunted Houses</i> (60') Apichatpong Weerasethakul	<i>La Bande à Juliette</i> , Aurélien Peyre (48') <i>L'île jaune</i> , Léa Mysius et Paul Guillaume (30')	20h TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Bonheur</i> , Cédric Kahn (66')
21h	<i>Je marche beaucoup</i> , Marie-Stéphane Imbert (47') <i>Full Throttle III - End Times</i> , Renger van den Heuvel (43')		21h30 <i>L'Homme sans visage</i> , Georges Franju Épisodes 7 et 8 (2x52')

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
10h	CINÉ PÉRIKES Ariane et Julien L'association des cinéastes		
11h30	<i>Douce</i> <i>Où je mets ma pudeur</i> <i>Une histoire de France</i> Sébastien Bailly (80')		
14h	<i>La Bataille de Chickamauga</i> <i>L'Oiseau moqueur</i> <i>La Rivière du hibou</i> Robert Enrico (95')	<i>Junun</i> , Paul Thomas Anderson (54')	15h15 TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES DE LEUR ÂGE <i>Frères</i> , Olivier Dahan (63')
16h30		PERLE RARE <i>Les Yeux brûlés</i> , Laurent Roth (58')	LA CABINA À BRIVE <i>Terremere</i> , Aliou Sow (32')
18h			
20h	CÉRÉMONIE DE CLÔTURE Remise des prix par les jurys et les partenaires, projection du film lauréat du Grand Prix Europe 2016. Entrée libre dans la limite des places disponibles		
22h	Reprise des films primés	Reprise des films primés	Reprise des films primés

ACTUALITÉS

WORKSHOP PITCH MOYENS MÉTRAGES 4^e ÉDITION

Le festival accompagne et soutient les réalisateurs en amont de leurs projets de moyen métrage en les invitant à venir les présenter devant les professionnels et le public du festival. Huit à douze réalisateurs, sélectionnés sur dossier, viennent «pitcher» leur film dans le but de convaincre producteurs, responsables de chaînes de télévision ou de Régions de le financer. Cette présentation publique fera l'objet de rencontres préalables et d'échanges entre les réalisateurs, accompagnés par des professionnels. Sept projets sur les dix participants en 2015 ont obtenu des bourses, des pré-achats de chaînes TV ou trouvé des producteurs !
Ce samedi 9 avril de 10h à 12h30, Cinéma Rex.

PORTUGAL, BULGARIE EN COOPÉRATION

Dans le cadre de la poursuite des échanges de coopération «Rencontres européennes du moyen métrage de Brive au cœur du Jeune cinéma européen, via Sofia et Porto» soutenus par le FEDER, le festival de Brive accueille les festivals de Vila do Conde (Portugal) et Sofia (Bulgarie) avec l'objectif de mettre en place, en 2017, une action impliquant les jeunes des trois pays autour des trois festivals.

Cette année également, échanges de programmations avec La Cabina, Festival de moyens métrages de Valence en Espagne.

MASTERCLASS CINÉMAS 93

Une Masterclass tout public est organisée en partenariat avec Cinémas 93, autour du film «Sur la piste» de Julien Samani (2006 / France / Documentaire / 32 min), en sa présence et aux côtés de Pierre Da Silva et de Léa Colin pour expliciter le rôle de Cinémas 93 dans le soutien et l'accompagnement de ce film. La séance est prévue vendredi 8 avril à 12h30, au Cinéma Rex.



... Et votre Maison prend Vie

STORES PERGOLAS VOILETS

**NOUVELLES GAMMES
NOUVELLES FORMES**



Nous nous occupons de l'ombre, pour le reste, on vous laisse faire.

2016 Nouveaux Produits Nouvelles Collections



Pergola Lames Alu Stores intégrés lumières leds Automatismes

05 55 88 08 08
www.brochhabitat.fr contact@broch-habitat.com

Pascale Ferran, l'auteure remarquée en 2007 du film «Lady Chatterley» préside le jury professionnel de cette 13^{ème} édition. Cette femme d'engagement a un parcours varié, jalonné de réussites et d'expérimentations.

Une femme du «milieu» et de tête

Pascale Ferran est une cinéaste accomplie à la carrière menée au fil de ses rencontres et de ses envies.

De la même génération d'Arnaud Desplechin et Pierre Trividic avec qui elle collaborera régulièrement, elle est tantôt assistante, scénariste, cinéaste aux longs courts métrages.

«Le Baiser» en 1990 abouche à plusieurs prix dans des festivals. Son premier long métrage, «Petits arrangements avec les morts», décroche la Caméra d'Or à Cannes en 1994.

Une belle entrée en matière filmique saluée par la critique.

Suivront «L'Âge des possibles», écrit pour les apprentis comédiens de l'École du Théâtre National de Strasbourg, le doublage de la version française d'Eyes Wide Shut de Stanley Kubrick en 1999 mais

son premier et beau succès populaire en salle viendra avec son adaptation charnelle et naturaliste du roman «Lady Chatterley et L'Homme des bois» de D.H. Lawrence, avec une double version pour le cinéma et la télévision.

Ce film obtient le Prix Louis Delluc et plusieurs César en 2007 : Meilleur Film, Meilleure Actrice avec la lumineuse Marina Hands, Meilleure Adaptation, Meilleure Image, Meilleur Costume...

Le téléfilm «Lady Chatterley et L'Homme des bois», mini-série en deux parties pour Arte, sera diffusé sur la chaîne à l'été 2007.

En février 2007, lors de la cérémonie de remise des César, Pascale Ferran sort des discours convenus et des remerciements interminables pour un parler franc.

Elle livre son analyse sur la 9^{ème} crise que traverse le cinéma d'auteur français, évoque le précarisation des intermittents du spectacle, parle du système de financement du cinéma français et se rend célèbre en employant la formule des films dits «du milieu».

Des films situés entre les grosses productions calibrées (à l'image des films de comédie qui tiennent actuellement le haut du pavé) et des films d'auteur fauchés faits d'énergie, passion et de bric et de broc. Une prise de position qui ne lui fera pas que des amis.

Dans nos colonnes récemment, le cinéaste Benoît Jacquot expliquait ses réserves : «L'expression des



Pascale Ferran la présidente du jury. (Photo DR)

films du milieu m'a toujours paru extrêmement ambiguë comme si c'était le salut, l'assurance. Comme quoi il y aurait un standard financier, économique fixé selon lequel des gens de qualité pourraient faire des films cossus. Je n'ai pas l'impression que ce soit souhaitable».

Dans le sillage de sa prise de position, Pascale Ferran crée le Club des 13 et elle sera à l'origine d'un rapport de 190 pages, intitulé «Le milieu n'est plus un pont mais une faille». Son engagement finira par porter ses fruits : réformes favorables au cinéma d'auteur et un

Fonds de Soutien automatique Production, géré par le CNC. Bref, Pascale Ferran porte un certain regard sur nous, le cinéma et son petit monde : le sien.

SERGE HULPUSCH

L'ECHO

CPPAP : 0905C79926
ISSN : 0151-8224 (imprimé)
ISSN : 2491-2077 (en ligne)
29, rue C. H. Gorceix, BP 1582
87022 Limoges Cedex 9
Directeur de publication :
Olivier Mouveroux
Imprimeur : RPE Limoges

Hifidylle

Haute-fidélité
Home cinéma
Intégration

fait son
Salon

29 & 30 avril
au Musée Labenche



YAMAHA SONY KEF NÖRDOST

9, bd du Salon Brive-la-Gaillarde 05 55 23 66 17 www.hifidylle.com